

Le maître-d'hôtel avait parlé de ses services passés, Mademoiselle Housekeeper n'avait mentionné que ses services futurs, il est évident qu'elle devait l'emporter ; aussi le plaidoyer fut-il clos par la condamnation du pauvre maître-d'hôtel qui dut partir et retourner *at home* sans autre compensation ni salaire et contre la foi des traités ; mais non sans avoir dit à monsieur Justice Egale quelques bonnes vérités qui comme on sait ne sont pas toujours bonnes à dire, surtout ici.

Cependant cette crise dans laquelle mademoiselle Housekeeper remporta la victoire eu amena une autre où elle aurait pu la perdre mais où la diplomatie féminine eut encore le pompon.

Les autres employés de la maison, frappés du sort qu'avait éprouvé un serviteur fidèle, tremblèrent un instant de le partager au premier caprice de la dame d'honneur. Ils formèrent donc une vaste conspiration intérieure qui devait avoir pour résultat le renversement de la reine du logis. Mais la trahison se mit bientôt au camp des conjurés et la maligne sultane déjoua-t-elle encore les complots qui s'ourdissaient contre elle ; un coup-d'œil à l'un, un sourire à l'autre, un mot flatteur à celui-ci un froissement de coude à celui-là, détachèrent bientôt de la cohorte ennemie chacun des affidés, à l'exception pourtant d'un seul, un aide-de-camp, dit notre espion, qui, pour des raisons à nous inconnues fut invincible aux séductions et inébranlable dans sa détermination. Il résolut donc d'entreprendre seul la révolution projetée et d'en recueillir seul la gloire en affrontant seul les périls. S'étant donc armé de toute son assurance il se présenta devant le seigneur Justice Egale et avec tous les ménagements que requiert un potentat et surtout un potentat-goutteux, il lui exposa les griefs de tout son entourage. Il détailla longuement des raisons de convenance, de bienséance, de respect personnel et enfin termina en disant que les citoyens même du pays étaient scandalisés de l'exemple que donnait au milieu d'eux celui qui devait leur indiquer en tout et partout le chemin du bonheur et de la vertu, et que quant à eux, les co-habitants du logis gouvernemental, ils partageaient l'odieux de la conduite du chef sans en avoir les douceurs.

A ces mots monsieur Justice Egale entra dans un violent accès de gaieté et plaisanta longuement sur les mœurs patriarcales des bons habitants du Canada, enfin pour couper court à toute remontrance ultérieure, il termina par cette belle et sentencieuse phrase : Allez dire aux citoyens que je suis venu ici pour les arranger, eux et leurs affaires, mais non point pour entendre des sermons ! Quant à vous si vous n'êtes pas content de ma morale, passez la porte et allez demander de l'emploi à notre très révérend lord évêque !

Voilà qui peint à merveille l'homme entre les mains duquel sont nos destinées ; c'est pour cela que nous n'avons pas cru devoir priver nos lecteurs de cette petite scène derrière la coulisse ; maintenant, comme je suppose que vous avez assez vu, tirons le rideau et qu'il n'en soit plus parlé. Gode save the Queen, ôtez votre chapeau, la farce est jouée à une autre fois, la tragédie.

**Monsieur Zajoncsek** dont nous avons parlé dans notre dernier numéro et qui vient d'arriver en cette ville par l'*Unicorn*, s'est décidé à donner une représentation au théâtre royal dans le cours de la semaine prochaine, celle-ci étant pour la population catholique, consacrée à la dévotion. Ce délai lui permet de faire tous les préparatifs nécessaires pour rendre son spectacle des plus brillants et des plus intéressants. Les affiches et circulaires feront bientôt connaître les détails de sa soirée, qu'ira sans doute embellir de sa présence notre aimable beau sexe. Monsieur Zajoncsek appartient à cette nation